

La morale et les comportements reliés au *cours*

Question :

Je lisais récemment un livre chrétien qui disait que si vous mentiez ou si vous trichiez, vous devriez faire amende honorable. Plusieurs exemples étaient donnés, et tout cela me contrariait énormément, en raison des nombreuses conséquences que cela pourrait avoir sur ma vie. Dieu est-Il vraiment l'auteur de tous ces codes moraux et dois-je les suivre à la lettre ? Je pense que tout le monde ment et vole dans une certaine mesure. Même la personne qui a accepté l'Expiation ne ferait-elle pas ces choses à un certain degré ? Il pourrait être plus facile pour moi de suivre un code moral à l'avenir, mais la pensée des sacrifices à faire pour rembourser mes actions passées est trop accablante. Quitter mon emploi par exemple, ou bien remettre aux gens ce dont je m'accuse de leur avoir dérobé, réparer les choses que je crois avoir mal faites et croire que je dois les « refaire » de la bonne manière, tout cela me remplit d'effroi, et je sais que je ne pourrai jamais faire tout ce que ces peurs exigent de moi. Je me demande si je serai quand même sauvé ?

Réponse :

La moralité vient de l'ego car elle est fondée sur le respect de certaines normes prescrites pour le comportement ou la conduite, et toutes ces normes sont régies par ce que le corps doit ou ne doit pas faire... De la même façon qu' « *une théologie universelle est impossible* » (C.in.2 :5), une moralité universelle est également impossible. Car les valeurs diffèrent d'une culture à l'autre, d'un individu à l'autre et même dans l'individu lui-même. Ce caractère relatif de la moralité est la preuve qu'aucun système éthique ne vient de Dieu, en Qui ne peut exister que la réalité immuable et universelle de la vérité non dualiste. Cette citation provient de *All are Called*, Volume 1, *Message of « A course in Miracles »* de Kenneth Wapnick. Dans ce livre vous trouverez une présentation complète de l'éthique et de la morale dans le contexte de l'enseignement du *cours*, mise en contraste avec d'autres systèmes. Une autre discussion sur ce sujet apparaît au chapitre 17 de *L'Amour ne condamne pas*, également de Kenneth Wapnick. Voir également notre réponse à la question 637 qui aborde plusieurs passages importants du *cours* se rapportant à la morale et au comportement. Une étude de ces passages permet d'éviter de graves malentendus et la mauvaise application des principes du *cours*. *Un Cours en Miracles* enseigne que le corps n'a pas d'existence indépendante, qu'il est simplement une projection de l'esprit et qu'il fait partie de la stratégie de l'ego pour rendre la séparation réelle.

Le corps exprime sans arrêt le système de pensée que l'esprit a choisi de garder : celui de l'ego ou du Saint-Esprit. Par conséquent, il n'y a rien dans le *cours* quant aux lignes de conduites relatives aux comportements. Son but exclusif est centré sur le pouvoir de l'esprit de choisir et sur les conséquences du choix fait par l'esprit. C'est donc un *cours* sur la formation de l'esprit et non pas sur la façon de se comporter dans le monde. Notre comportement découle directement du système de pensée auquel nous sommes identifiés, et c'est là où devrait être mis l'attention et la vigilance. Nos sentiments de péché et de culpabilité, selon *Un cours en Miracles*, découlent de notre décision de rejeter la vérité sur ce qui est réel et sur nous-mêmes, afin de pouvoir la substituer. Tout cela est nié et projeté sur notre corps et sur le monde, et finit avec une façon de penser que les problèmes et les solutions sont dans le corps (comportement) et dans le monde.

L'ego est né de l'égoïsme, du meurtre, de la tromperie et du vol et il ne connaît rien d'autre. Donc quand nous choisissons de nous identifier à l'ego, le *contenu* dans nos esprits sera le contenu de l'ego. Nous ne pouvons faire autrement qu'agir et réagir dans le monde selon ce que dicte l'ego quand nous l'avons choisi comme enseignant, sans réaliser que c'est lui qui contrôle nos vies. C'est pourquoi nous avons besoin d'aide, une aide qui vient d'une source totalement extérieure à notre système de pensée : Jésus ou le Saint-Esprit, et c'est ce qui est à la base de l'enseignement et des exercices du *cours*. Comprendre la distinction entre le *contenu* et la *forme* est central à la pratique d'*Un cours de Miracles* comme il devrait être pratiqué.

Quant au *salut*, par ce qu'enseigne *Un cours en Miracles*, il est lié à changer d'enseignant, passer de l'ego à Jésus ou au Saint-Esprit (ou tout autre présence sans ego avec laquelle nous sommes à l'aise). Si nous faisons cela - et nous le faisons quand la souffrance et le désespoir provoquent un ardent appel pour trouver une « autre voie » - c'est que nous sommes prêts à commencer par exemple, le processus d'inverser la pensée (**M.24.4 :1**). Nous revenons à nos esprits, là où il y a une présence aimante pour nous guider, et regarder avec nous sans juger les manifestations de notre choix erroné : les jugements, la particularité, l'égoïsme, les problèmes liés à l'autorité, les pensées de type *un-ou-l'autre*, et *tuer-ou-être-tué*, etc. Un étudiant de ce *cours* apprend que choisir ce système de pensée insane est une erreur qui requiert une correction, non un péché qui mérite un châtement. Il réalise également que ce système ne lui a pas apporté la paix et le bonheur, comme il était porté à le croire auparavant.

Maintenant, c'est avec bonheur et joie qu'il permet à son nouvel enseignant de guider ses pensées. Lorsque nous laissons aller l'ego une fois pour toutes, le seul contenu qui reste dans notre esprit est l'amour. Nous aurons alors restauré à la conscience ce que nous avons fragmenté et caché : la mémoire de notre véritable Identité/Christ. Voilà ce qu'est le salut, l'acceptation de l'Expiation, et aucun sacrifice n'est nécessaire (**Leçon PI.192.6 :1**). Guidés seulement par l'amour, tout ce que nous faisons est alors aimant. Il est alors impossible de faire quoi que ce soit pour nuire ou se blesser soi-même ou quelqu'un d'autre. À quoi cela ressemble précisément (dans la forme) ne peut pas être formulé puisqu'un même comportement peut provenir aussi bien de l'esprit faux que de l'esprit juste (contenu) de quelqu'un.

Pour revenir à vous, devoir remettre ce que vous prétendez avoir dérobé aux autres, cela se passe entre vous et le Saint-Esprit. Lorsque, dans un instant saint, vous êtes délivré de l'ingérence de l'ego, vous le savez simplement. Et s'il n'y a aucune clarté, alors soyez aussi libre de l'ego que vous pouvez l'être pour un moment, et faites ensuite ce qui vous semble le plus aimant pour vous et pour les autres impliqués dans la situation. Il est certain que nous n'allons jamais manquer d'occasions d'apprendre nos leçons du pardon. (**T.31.VIII.3**)

Et finalement, Dieu n'a rien à voir avec cela, par exemple la séparation, l'ego et sa dynamique, et défaire tout ce qui est intrinsèquement irréel. C'est pourquoi Jésus utilise plusieurs images et métaphores pour en parler, par exemple lorsqu'il parle du cauchemar de la séparation, d'un voyage, d'une échelle, etc. En corrigeant les diverses traditions religieuses, il dit clairement et de façon indéniable que Dieu tout Amour, peut seulement aimer et étendre cet amour pour l'éternité : amour et condamnation s'excluant mutuellement : « *Dieu ne pardonne pas parce qu'Il n'a jamais condamné.* » (**Leçon PI.60.1.2** ; voir aussi **Leçon P1.198**).

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm
Question 1137